

Deuxième cours de perfectionnement pour directeurs d'école de musique

Autor(en): **Regner, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Animato**

Band (Jahr): **16 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-959090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Wenn man sich nach achtjähriger Tätigkeit als Musikschulleiterin...»

Wenn man sich nach achtjähriger Tätigkeit als Musikschulleiterin für einen Leiterkurs anmeldet, ist man nicht mehr ganz unbelastet. Kann mir ein solcher Kurs neue führungstechnische, administrative oder musikalische Impulse geben? Wie fruchtbar wird der Gedankenaustausch mit den Kollegen und Kolleginnen anderer Schulen sein?

Mit gemischten Gefühlen reiste ich auf den Leuenberg. Meine erste Nervosität konnte ich jedoch am Eingang deponieren, denn der Empfang war sehr freundlich und die Unterkunft war vor allem für die vier Damen sehr gut. Ich spürte bald, dass der Kurs bestens organisiert und bis ins Detail – wie Papier und Locher – durchdacht war. Ich genoss das abwechslungsreiche Programm. Zwischen den Vorträgen, welche Teilbereiche unseres Schulleiterlebens behandelten, blieb immer genügend Zeit, um über aktuelle Themen zu diskutieren. Die Referenten schienen mir so verschieden zu sein, wie die Musiklehrer einer Schule. Das eine Mal fühlte man sich wie im Cabaret, das andere Mal sass man in einer trockenen Vorlesung, man wurde gedanklich in sein Büro versetzt oder wohnte gerade einer Probenktion bei. Eine Lektion zu beurteilen gehört zu den schwierigsten und wichtigsten Aufgaben eines Schulleiters. Es war dann auch eine sehr sinnvolle Übung, eine gesehene Lektion in Gruppen zu besprechen. Die Aufgabe, die Lektion ohne jede Wert-

ung zu beschreiben, schien fast unlösbar zu sein. Es war beeindruckend, wie schnell jeder Teilnehmer seine Meinung gemacht hatte und diese sofort vert. Die Toleranz gegenüber anderen Unterrichtsmethoden und -inhalten war nicht überall sehr gross. Dank der aktiven Mitarbeit aller fand ein guter Meinungsaustausch statt. Lehrreich waren die Erkenntnisse über die unterschiedlichen Organisationsformen der Schulen in der Deutschschweiz sowie über die Vielschichtigkeit der Probleme. Hat die eine Schule Mühe, einen Gitarrenlehrer zu finden, so bewerben sich bei einer anderen deren vierzig; sucht die eine verzweifelt nach Unterrichtsräumlichkeiten, können anderen ein eigenes Musikschulhaus bauen... Gemeinsam schienen lediglich die finanziellen Probleme zu sein!

Was nahm ich nach dieser Woche mit nach Hause? Das Wissen, dass es in der Schweiz viele gute, engagierte Musikschulleiterinnen und -leiter gibt, die mit Freude und fachlicher Kompetenz ihre Aufgabe erfüllen. Der Kampf, die musikalische Bildung vermehrt in der Erziehung der Kinder zu integrieren, wird von vielen mitgeführt. Es ist zu hoffen, dass dieses Ziel mit Unterstützung des VMS-Vorstandes in politischen und überregionalen Belangen auch erreicht werden kann.

Susanne Gilg, Kilchberg

Deuxième cours de perfectionnement pour directeurs d'école de musique

Pour la troisième fois, une trentaine de directeurs d'école de musique se retrouvaient au centre de jeunes et de formation de Leuenberg (Bâle campagne). Le plaisir de se revoir (la plupart a suivi le cours de base pilote en 1989 et le premier cours complémentaire en 1991) et d'échanger les expériences faites s'est prolongé tout au long de la semaine. Aussi, ce n'est pas le fruit du hasard, si le dernier soir, quelques productions musicales ont été présentées: un duo de guitare et mandoline, une oeuvre de E. Satie pour piano à quatre mains, un quatuor vocal, un ensemble de jazz suivi de deux productions solistes. Cette dernière soirée reflétait l'ambiance de toute la semaine: cordiale et musicale.

Le choix des instruments

Le premier thème du cours a rapport au choix des instruments pour les débutants. André Bernhard, principal responsable de la fondation «musique pour tous», démontra les possibilités des tests: il s'agit d'une part de savoir si l'élève a des problèmes moteurs, d'autre part de tester les aptitudes et le goût du candidat pour les instruments courants. Cette partie du cours a permis de conclure à la possibilité et à la nécessité de tester les élèves: pour cela il est préférable de former les enseignants de l'éducation élémentaire, si l'on ne veut pas que les directeurs deviennent surchargés de travail par ces tests. D'autre part il s'agit d'avoir suffisamment d'instruments courants à disposition.

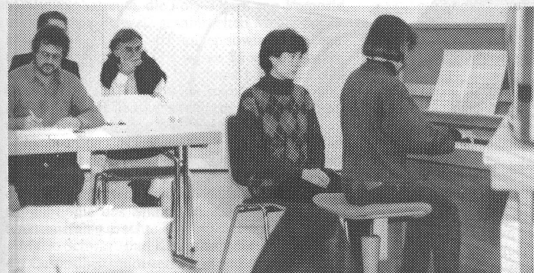
certain jugement de valeur lors des observations. En outre, il a été démontré que l'aptitude à observer doit s'entraîner: tous les participants au cours ont été surpris du nombre d'observations rapportées en commun – aucun d'eux n'aurait pu faire ne serait-ce qu'un tiers de ces remarques à lui seul.

Les ensembles

Le mercredi matin a été consacré au thème des ensembles. Melchior Ulrich a présenté toutes les possibilités offertes à l'école de musique de Schwyz. Il a esquissé les prémices d'ordre structural (organisation, règlements d'entrée, organisation des concerts etc.) et les possibilités d'adaptation tant du point de vue littéraire que celui de l'instrumentation (hautbois plutôt qu'avec les cordes qu'avec les clarinettes p.ex.). Il apparaît que l'image d'une école de musique s'améliore par une utilisation adéquate des ensembles dans un concept de relation publique.

Politique et école de musique

Un exposé particulièrement attendu était celui présenté par Franz Bürgisser, responsable des finances au département de l'instruction publique du canton de Lucerne. Franz Bürgisser plaide d'une manière très convaincante pour un professionnalisme à tous les échelons (enseignants, directeurs, commissions) et a démontré les possibilités d'influencer la politique municipale et cantonale dans l'intérêt de l'éducation musicale.



Eine Lehrprobe oder Unterrichtsvisitation möglichst vorurteilsfrei beobachten. (Fotos: Rf)

Comment observer une leçon sans préjugés afin d'apporter de meilleurs conseils.

Education musicale élémentaire

La deuxième partie du cours commença par la présentation des quatre modèles de formation des enseignants d'éducation musicale élémentaire (conservatoires de Bâle, Berne et Zurich ainsi que l'académie de Lucerne). Un travail de groupe a eu lieu ensuite dans le but de trouver les formes et contenus idéaux de cet enseignement (intégration ou non dans les écoles primaires – durée de 1 année, 2 ans ou plus – 1 ou 2 heures par semaine etc.).

Le sujet du troisième bloc concernait l'enseignement instrumental. La partie qui a provoqué le plus de discussions traitait de l'observation d'une leçon de démonstration. La difficulté réside dans le fait qu'il n'est pratiquement pas possible d'exclure un

Relations publiques

La dernière demi-journée a été centrée sur les relations publiques. Linda Eckert a commencé par les contacts verbaux: téléphones, conférences etc. Chaque attitude a une influence sur la portée publicitaire et l'image de marque de l'école. La suite de l'exposé traita de l'information écrite (imprimés, lettres, programmes etc.).

Ce cours de perfectionnement a été très apprécié par les participants et leur a apporté bien de nouvelles idées et une aide pratique pour leur travail de directeur. Ils ont chaleureusement remercié le président de l'ASEM, Willi Renggli, pour l'organisation et la direction des cours. Georges Regner

Nouvelle version du programme WIMSA

Le nouveau WIMSA II est un logiciel pour PC destiné aux écoles de musique. Il est encore plus performant que le programme précédent, qui a pourtant déjà maintes fois fait ses preuves.

Ce programme a été mis au point par l'ASEM et la Wistar de Berne. 36 écoles de musique et 3 conservatoires l'utilisent déjà. La version WIMSA II est développée spécialement pour le système d'exploitation MS-DOS avec Informix 2.1. Il en résulte un traitement des données encore plus rapide avec les systèmes MS-DOS et UNIX. Ce qui est nouveau, c'est que la comptabilité fait partie intégrante du programme sans qu'il y ait d'augmentation de prix pour les écoles membres de l'ASEM. De plus, il y a d'autres parties du programme qui ont été revues. Le support et le développement futur sont garantis par l'ASEM. Ce développement commun permet de garder un prix très raisonnable. Un rabais supplémentaire est accordé aux membres de l'ASEM. Maintenant une version française est aussi disponible sous MS-DOS.

Pour en savoir plus, adressez-vous à l'Association Suisse des Ecoles de Musique, tél. 061 / 901 37 87, ou directement à Monsieur Hans Peter Zumkehr, tél. 036 / 22 08 08.

WIMSA II – une aide considérable

Studie über die Bedeutung des Musiklebens in der Schweiz

An seiner diesjährigen Delegiertenversammlung vom 6./7. November in Lugano präsentierte der Schweizer Musikrat SMR, dem fast alle Schweizer Musikverbände angeschlossen sind, eine gewichtige Traktandenliste. Im Zentrum des Interesses stand die von Projektleiter Paul Huber in ihrem Rohkonzept vorgestellte «Studie zur wirtschaftlichen und sozialen Bedeutung des Musiklebens in der Schweiz», die den Schweizer Musikverbänden konkrete politische Argumente zur Durchsetzung ihrer Anliegen in die Hand geben soll. Zudem wurde mit Hans-Peter Arpagaus vom Eidgenössischen Musikverband erstmals ein Tessiner in den SMR-Vorstand gewählt. Nationalrat François Loeb wog schliesslich in seinem Gastreferat als Präsident der parlamentarischen Gruppe für Kulturfragen das kulturpolitische Pro und Kontra eines EWR-Beitritts der Schweiz gegeneinander ab. Er betonte dabei die starke Verknüpfung von Wirtschaft und Kultur und wies auf die nicht zu unterschätzende Bedeutung des Vetorechtes der EWR-Mitgliedländer hin.

Unter dem Vorsitz von SMR-Präsident Willi Gohl, welcher unter den erfreulich zahlreich erschienenen 35 Anwesenden 22 Stimmberechtigte begrüssen konnte, wurden die ordentlichen Geschäfte zügig bearbeitet. Anhand des Tätigkeitsberichts 1992 wurde mit Genugtuung die vielbeachtete Gedenkausstellung «Zum 100. Geburtstag von Arthur Honegger» gewürdigt, welche der SMR von Le Havre in das Zürcher Museum Strauhof vermittelt hat. Von besonderer Bedeutung ist auch die kontinuierlich voranschreitende Aufbauarbeit in Osteuropa im Rahmen der «Europäischen Regionalgruppe des Internationalen Musikrates», deren Sekretariat seit dem 1. Januar 1992 bei Ursula Bally-Fahr, der Geschäftsführerin des SMR, untergebracht ist.

Studienprojekt über die wirtschaftliche Bedeutung des Musikwesens

Einstimmig wurde von den Delegierten das Projekt einer ersten umfassenden Studie über die wirtschaftliche und soziale Bedeutung des Musikwesens in der Schweiz gutgeheissen. Paul Huber von der Interdisziplinären Berater- und Forschungsgruppe AG IBFG in Basel, welcher bereits grosse Erfahrungen mit der statistischen Erfassung und Auswertung musikspezifischer Daten hat, stellte sein klares, gut durchschaubares Rohkonzept vor. Er wird für diese Dokumentation eng mit dem Bundesamt für Statistik zusammenarbeiten, welches an einer eigenen Studie über «Kulturelle Produktions-, Distributions- und Konsum-Indikatoren» arbeitet. Finanziert werden kann diese voraussichtlich im Frühjahr 1994 zur Verfügung stehende, rund 200'000 Franken teure Studie aber angesichts der schwierigen Finanzlage aller Musikverbände nur über freiwillige Beiträge der 500'000 Verbandsmitglieder. Der Schweizer Musikrat will damit ganz im Sinne seiner ihm angeschlossenen Musikverbände das politische und öffentliche Bewusstsein für die im Vergleich mit anderen Kulturverbänden oft unterschätzte Bedeutung des Musizierens im privaten und öffentlichen Bereich schärfen und für seine Mitglieder eine stärkere politische Verhandlungsbasis schaffen.

Nach langer Prüfungsperiode ist ein weiteres Projekt in Ausarbeitung, das – wie die Studie – die

Zusammenarbeit mit den Verbänden des SMR fordert. Es handelt sich um die professionelle Herstellung eines Videos, das die Farbigkeit des Schweizer Musiklebens widerspiegelt und als Werbemittel Kongressen, Ausstellungen und Symposien zur Verfügung gestellt werden kann.

Als neue Mitglieder konnte der Schweizer Musikrat gleich drei Verbände begrüssen: die «Konferenz der Direktoren der Schweizerischen Konservatorien und Musikhochschulen», die Landesgruppe Schweiz der «Internationalen Vereinigung der Musikbibliotheken» und «Les amis de la Guitare». Die von ihren Delegierten kurz vorgestellten Verbände stärken nach den Worten Willi Gohls mit ihrer Präsenz im SMR dessen kulturpolitisches Gewicht und bringen den Dachverband dem Ziel, alle Schweizer Musikverbände zu vereinen, einen grossen Schritt näher.

Da Pascal Grisoni aus gesundheitlichen Gründen seinen Rücktritt als Vorstandsmitglied bekanntgeben musste, wurde eine Neuwahl nötig. Nach einer kurzen Würdigung und Verdankung von Pascal Grisoni engagierter Mitarbeiter wurde Hans-Peter Arpagaus (Eidgenössischer Musikverband) einstimmig zu seinem Nachfolger gewählt. Arpagaus, Hornist im «Orchestra della Svizzera Italiana» und engagierter Blasmusikdirigent, spricht nicht nur alle vier Landessprachen und das Englische fließend, sondern ist auch das erste SMR-Vorstandsmitglied aus dem Tessin. Sibylle Ehrismann

Cembali, Spinette, Virginal, Klavichorde, Hammerflügel

Herstellung
Vertretungen
Restaurierungen
Vermietung

Otto Rindlisbacher

8055 Zürich, Friesenbergstrasse 240
Telefon 01/462 49 76

Von Privat zu verkaufen

Musikerbiographien

und alte Bücher, in gutem Zustand.

Telefon 033/37 57 32

Zu verkaufen

Cembalo Sperrhake

161 cm, Nussbaum, 2manualig, Pedalschaltung, 3 Register (8', 8', 4'), 2 Lautenzüge. Fr. 9800.–

Telefon 042/41 15 77

Zu verkaufen

Xylophon

Studio 49 Concert

wenig gebraucht.

Neuwert Fr. 3700.–, Occasionspreis Fr. 2000.–

Muss abgeholt werden.

Unser Telefon: 056/45 45 31

Bösendorfer

AUS WIEN

Wien ist die Stadt der Musik, der Kultur und die Heimat von „Bösendorfer“.

Der singende Klang dieser Flügel und Klaviere vermittelt den Charme Wiens auch in der Schweiz.



Ein Netz verlässlicher Händler garantiert Zufriedenheit und Sicherheit für Ihre Investition.

L. BÖSENDORFER
KLAVIERFABRIK AG
Bösendorferstraße 12
A-1010 WIEN
Tel. 0043/222/656651/38